

Michel Le Rétif. « J'aime le contact avec les plaisanciers »

La Gazette du Morbihan – Rohan Publié le 8 Mai 21 à 12:48

La navigation sur le canal a repris. Michel Le Rétif et Hervé Lucas agents fluviaux ont en charge l'entretien de 28 km et de 19 écluses.



Michel le Rétif, l'agent fluvial prêt pour l'ouverture de la navigation. (©La Gazette du centre Morbihan)

La navigation sur le **canal de Nantes à Brest** a repris. **Michel Le Rétif** et **Hervé Lucas agents fluviaux** ont en charge l'entretien de 28 km et de **19 écluses**.

La navigation sur le canal est ouverte malgré les consignes d'un contexte sanitaire pas toujours faciles à anticiper. Michel Le Rétif, agent fluvial lui se tient prêt.

« Je sais qu'à 9 h, le jour de l'ouverture, deux ou trois bateaux s'impatientent ! » Les résidents du port de Rohan vont larguer les amarres, un temps fort attendu lui aussi par Michel :

"J'aime le contact avec les plaisanciers. On fait le maximum pour que tout soit propre et opérationnel. "

Michel Le Rétif

En poste depuis trois ans, lui et son collègue Hervé Lucas ne chôment pas pour entretenir cette portion de 28 km entre Josselin et Gueltas.

» L'entretien des écluses, c'est surtout les espaces verts. Ça nous occupe beaucoup entre avril et septembre » explique-t-il, délaissant un instant sa tondeuse devant l'écluse de Rohan.

Sur les berges, la végétation est coupée. L'organisation est rigoureuse et l'habitat des oiseaux préservé.

" On n'intervient pas pendant la nidification. On nettoie à fond un bief sur deux et pour le reste on entretient l'accotement. Il faut retirer les embâcles, les arbres qui tombent. On a un petit bateau pour les écarter et un tracteur pour les tirer."

L'hiver, les agents fluviaux s'assurent que la voie est libre. Autre mission aux beaux jours dit le Rohannais de naissance, « je fais l'éclusier l'été pendant la période de navigation. »

La fin des éclusiers

« On ne recrute plus d'éclusiers. Aujourd'hui, il reste trois éclusières en poste. Françoise Dréano à Cadoret, Yvonne Baguet à Beaufort et Isabelle Vico au Lié. »

Un métier qui disparaît déplore l'agent fluvial alors que le canal de Nantes à Brest n'a jamais été aussi attractif. « La navigation a bien fonctionné l'été dernier. »

Sur les berges, même constat poursuit-il : « Le week-end, c'est blindé de camping-cars » s'exclame Michel Le Rétif en désignant le terre-plein aménagé en parking sur l'autre rive.

Les abords du canal sont soignés mais moins colorés : « aujourd'hui il y a moins de fleurs car il n'y a plus d'éclusiers. Qui dit fleurs dit arrosage. La tendance maintenant, c'est de planter des massifs qui résistent à la sécheresse. »

Domage ! Car le dévouement de l'agent fluvial est apprécié : « ça fait plaisir d'être félicité et remercié par les touristes pour nos travaux d'entretien ».

« Niveau très bas pour la saison »

Des échelles limnimétriques fictives ont été disposées au niveau des maisons éclusières. Un mystère pour les non-initiés.

" La vraie échelle de mesures est en amont. Le niveau 0 se situe au déversoir. "

18, c'est ce que qu'indique la graduation et ce n'est pas beaucoup. » C'est bas pour la saison, même très bas » s'inquiète Michel.

Le taux d'ensoleillement a dépassé celui de la Corse et de la Côte d'Azur au mois d'avril. La médaille a son revers.

"Quand ça ne coule plus, il faut intervenir. Ça arrive rarement car tout est automatisé."

Mais par tout temps, les agents fluviaux veillent au débit du canal de Nantes à Brest. « Nous sommes d'astreinte 365 jours sur 365. » Une précaution indispensable comme en témoigne le niveau des crues enregistré en février 2014 toujours inscrit sur la porte de l'atelier de la maison éclusière de Rohan.